

Paris, le 18 février 2014

Enquête sur les enjeux énergétiques mondiaux

Pour la première fois dans l'histoire, l'incertitude liée au cadre climatique n'est plus la principale préoccupation des leaders mondiaux de l'énergie : la volatilité des prix et la crise économique sont aujourd'hui les enjeux les plus préoccupants. La situation est différente en France où la mise en place d'une gouvernance dans la lutte contre le changement climatique demeure, avec le stockage de l'énergie et les enjeux géopolitiques (Moyen-Orient, cohésion de l'Europe,...) les préoccupations dominantes des dirigeants français de l'énergie.

La forte volatilité des prix de l'énergie a pour la première fois remplacé le cadre climatique comme incertitude numéro un, selon le « World Energy Issues Monitor 2014 », publié aujourd'hui par le Conseil Mondial de l'Énergie (CME).

L'incertitude mondiale sur le cadre climatique reste cependant une incertitude majeure. Le captage, la valorisation et le stockage du carbone (CUSC) est considérée, depuis 2011, comme une technologie dont l'impact sera limité sur le secteur de l'énergie.

L'incertitude sur les prix de l'énergie va au-delà des prix du pétrole et du gaz et de leurs différences régionales ; elle provient de la substitution du charbon au gaz aux États-Unis et de l'utilisation croissante de charbon en Europe qui a entraîné une hausse des émissions de CO₂.

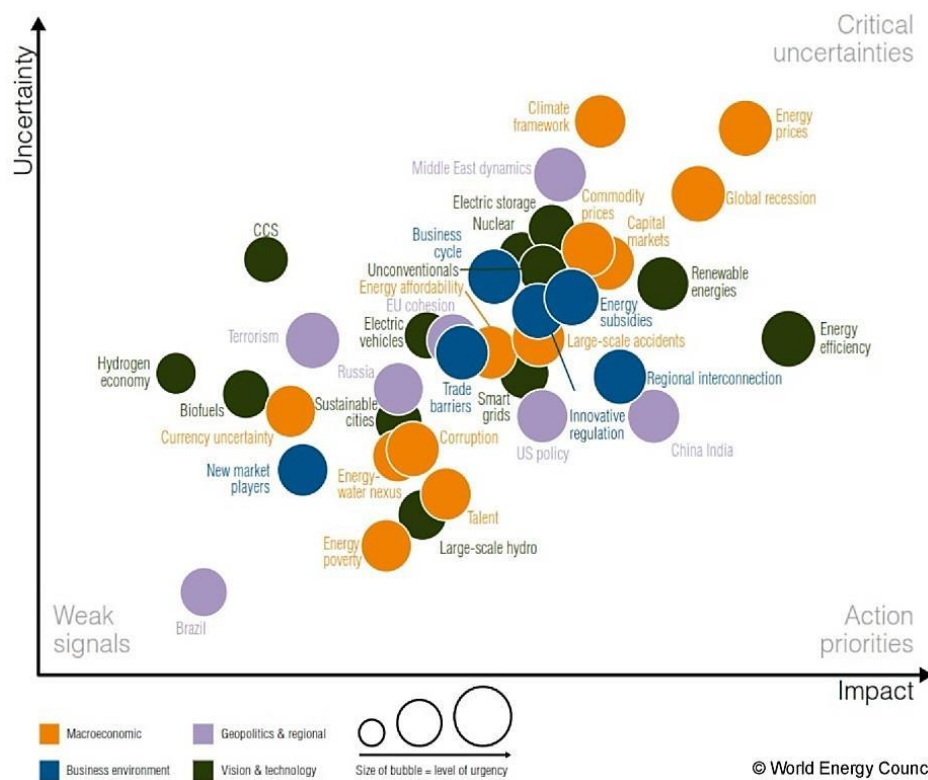
Marie-José Nadeau, présidente du CME, a déclaré : « Cette analyse nous montre que le secteur de l'énergie réagit aux signaux de prix à court terme, alors que ceux de long terme demeurent absents. Les enjeux d'accès à l'énergie, de sécurité énergétique et environnementaux restant difficiles à rapprocher, les investissements financiers et les efforts techniques nécessaires pour fournir une énergie sûre, accessible et respectueuse de l'environnement pour tous vont augmenter considérablement. Le CME exhorte donc la communauté de l'énergie à travailler sur des cadres à long terme, car ils sont la clé de notre capacité à atteindre nos objectifs. »

L'étude du CME révèle que les dirigeants de l'énergie sont de plus en plus préoccupés par l'accès aux marchés de capitaux pour financer les infrastructures énergétiques, dans un contexte de crise économique et financière.

Christoph Frei, Secrétaire général du CME, s'exprime sur le rapport : « Le fait que le cadre climatique et le captage et le stockage du carbone (CUSC) soient perçus comme des questions de moindre impact est une mauvaise nouvelle, non seulement en termes de réduction des émissions mais aussi pour le développement d'infrastructures énergétiques robustes et résilientes. Nos systèmes énergétiques, en expansion, sont en pleine transition et exigent des cadres cohérents sur le long terme pour encourager les investissements futurs. »

Par ailleurs, les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique continuent à mobiliser les dirigeants de l'énergie, avec une croissance qui se déplace de l'Europe et de l'Amérique du Nord vers le Moyen-Orient, où la demande augmente rapidement. Les grandes centrales hydroélectriques sont de retour, avec un potentiel inexploité important en Afrique centrale, en Amérique latine, en Russie et au Canada.

Le rapport sur les enjeux énergétique mondiaux est l'aboutissement d'une enquête de 6 mois qui a recueilli l'opinion de plus de 800 leaders d'énergie (ministres, dirigeants et présidents des comités du CME) représentant 84 pays. Le rapport, qui met en évidence de fortes disparités régionales, répertorie les enjeux mondiaux de l'énergie et analyse les tendances et perspectives dans six régions du monde et 24 pays dont la France.



L'étude montre qu'au-delà des préoccupations liées au prix de l'énergie, les incertitudes régionales majeures sont :

- ▶ En Afrique : le cadre climatique et le prix des matières premières.
- ▶ En Asie : les énergies renouvelables.
- ▶ En Europe : la récession mondiale.
- ▶ En Amérique latine et aux Caraïbes : le prix des matières premières et les marchés de capitaux.
- ▶ Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord : l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables.
- ▶ En Amérique du Nord : le nucléaire et les marchés de capitaux.

Téléchargez le rapport du CFE sur les enjeux énergétiques mondiaux vus par les acteurs français et celui du CME par les acteurs mondiaux (en anglais) sur notre site :

www.wec-france.org/publications

Le Conseil Français de l'Énergie

Fondé en 1923, le Conseil Français de l'Énergie (CFE) est le comité français du Conseil Mondial de l'Énergie (World Energy Council) qui rassemble plus de 3 000 organisations et représente une centaine de pays dont les deux tiers de pays en développement. Il s'agit d'une association qui a pour objectif de promouvoir la fourniture et l'utilisation durables de l'énergie pour le plus grand bien de tous.

Le CFE regroupe des acteurs français (entreprises, administrations, organisations professionnelles ou universités) impliqués dans des réflexions qui privilégient les dimensions d'accessibilité, de disponibilité et d'acceptabilité de l'énergie dans une perspective mondiale ; toutes les ressources et les technologies de l'énergie sont représentées. Le CFE soutient les recherches en économie de l'énergie et participe aux débats énergétiques, notamment par l'intermédiaire de publications et de conférences.